

## Le Père Noël fait une halte à Corsier

**Et les enfants font preuve de générosité.**

Bravant un temps froid et maussade, nombreux étaient les familles et habitants qui se sont déplacés pour le traditionnel rendez-vous du Père Noël avec les tout-petits.

Cette année, une surprise les attendait sous forme d'un marché

de Noël des enfants, mis sur pied par les élèves et leurs enseignants, sans oublier le formidable coup de main de quelques «anges» de l'équipe technique communale, qui ont transformé les simples tables en sympathiques stands accueillants.

Et les enfants ne se sont pas contentés de vendre simplement des choses, mais il s'agissait d'objets qu'ils avaient imaginé et con-

fectionnés eux-mêmes en classe. Ainsi on pouvait trouver différents bricolages, de la guirlande lumineuse aux arrangements de Noël en passant par des jolies cartes de vœux et d'autres objets décoratifs pour embellir la maison.

Le magnifique résultat de cette vente, qui a dépassé toute attente, était destiné à soutenir une fondation nommée «La lampe magique».

Pour beaucoup d'enfants gravement malades ou handicapés, cette appellation évoque la réalisation d'un rêve, un rêve qu'ils n'avaient pas imaginé vivre et qui, durant une journée, leur amène le soleil et le bonheur, grâce à l'intermédiaire de cette association.

Que ce soit la rencontre avec Mickey à Disneyland, un après-midi dans les coulisses de la télé-

vision ou un autre vœu qu'ils chérissent.

Il n'y a donc pas besoin de remonter aux Mille et une Nuits pour rencontrer Aladdin et sa fameuse lanterne!

Par ce beau geste et leur générosité, les enfants de Corsier, dans le vrai esprit de Noël, auront apporté un merveilleux cadeau à d'autres enfants ayant moins de chance qu'eux.

En quelque sorte une prolongation de la joie de Noël, que l'on souhaiterait un peu partout et pour beaucoup de monde.

Mentionnons que, malgré une météo peu clémente, cette soirée s'est passée dans la convivialité et le plaisir de la rencontre, avec les chants des enfants, les marrons grillés et un excellent vin chaud. Ah, que vivent les belles traditions! **Monika Reilstab**

## Bellevue

# Un nouveau roman d'Edith Habersaat

**L'auteure joue avec les mots.**

**Jean-Pierre Abel**

La Belleviste Edith Habersaat a conçu son dernier roman comme une pièce de théâtre.

Les rôles principaux sont tenus par les trois membres d'une famille: Adrien, le père, journaliste à la rubrique des chats écrasés; Mathilde, la mère surprotectrice, costumière de théâtre; Joseph, le fils unique turbulent, qui se cherche et s'éloigne de ses parents. Plantons le décor.

Il est constitué des grands événements qui font la une des journaux télévisés ou des petits riens de la vie quotidienne. A la manière des souffleurs au théâtre, chacune de ces situations déclen-

che des mots pour exprimer les diverses couleurs de l'existence. Ou alors, le verbe s'éteint et se réfugie dans l'épaisseur des non-dits.

De longs silences, de nombreuses questions, quelques réponses, des pointillés. Ce roman, paru aux Editions Slatkine sous le titre «Les Souffleurs de mots» en est pétri. C'est un subtil mélange entre les réalités du monde contemporain et la fiction théâtrale, parfois plus réelle que la vraie vie.

Pour preuve, les chiens de la famille s'appellent Molière et Matisse, c'est tout dire. Leurs cris ne couvrent pas les gémissements de Joseph, qui deviendra certainement un bon garçon. C'est du moins le souhait de Mathilde, mais... La «Tribune de Genève» du 7 avril 2011, page 26, nous ap-

prend qu'un jeune de 19 ans a tiré six fois sur son cadet d'un an et l'a tué pour lui voler de la drogue.

Pendant ce temps, on joue «Huis clos» de Jean-Paul Sartre au Petit Théâtre où Mathilde est costumière. Elle s'occupe des acteurs, mais surtout, elle se bat avec les mots: «elle les habille, les dévêt, les triture, les pourfend ou leur sourit» quand son activité lui laisse quelque répit.

En exergue de son livre, Edith Habersaat cite Virginia Woolf: «... les mots disent-ils vraiment tout? Disent-ils même quelque chose? Les mots ne détruisent-ils pas une réalité qui dépasse les mots?» Rideau, la pièce est finie, les interrogations demeurent.

**Edith Habersaat, «Les Souffleurs de mots», aux éditions Slatkine, 2012.**



**Edith Habersaat dans sa maison de Bellevue. Songe-t-elle déjà à son prochain livre?**

JEAN-PIERRE ABEL